

Fermeture des voies sur berge : ça roule (un peu) mieux

La Ville de Paris l'assure, chiffres à l'appui : même si le trafic y reste dense, le temps de parcours sur les axes touchés par la fermeture a tendance à diminuer.

CIRCULATION

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

La Ville de Paris vient de publier les derniers chiffres de trafic et de temps de parcours sur les principaux axes touchés par la fermeture des voies sur berge rive droite. Ces données portent sur le mois de décembre 2016. Par rapport à décembre 2015, à l'époque où l'on pouvait encore rouler sur la voie Georges-Pompidou, les temps de parcours sur ces itinéraires de substitution (quais hauts ou boulevard Saint-Germain) sont toujours bien plus longs : 2 à 3 minutes de plus à l'heure de pointe du matin (8 heures-9 heures), et 4 à 6 minutes de plus le soir (18 heures-19 heures).

Mais la mairie de Paris souligne que ce report de circulation commence à se tarir. Les chiffres sont quasiment tous en baisse par rap-



Paris, 13 décembre. Il fallait 22,9 minutes en moyenne pour traverser les quais hauts le soir en novembre, il n'en fallait plus que 20,4 minutes en décembre.

port à novembre 2016. Par exemple, il fallait 10,5 minutes pour traverser le boulevard Saint-Germain le matin en décembre 2015, il en fallait 14,8 minutes en novembre 2016, et il n'en fallait plus « que » 12,1 en

décembre 2016. En nombre de voitures également, la saturation est moins forte, selon ce rapport.

« Cela montre que les automobilistes qui empruntaient autrefois les

quais bas rive droite sont de plus en plus nombreux à adapter leur itinéraire ou leur mode de transport. Il faudra néanmoins attendre le printemps 2017 pour que la situation soit stabilisée », souligne la mairie de Paris.

Il convient cependant de relativiser ces bons chiffres puisque décembre a été marqué par cinq jours de circulation alternée, ce qui a entraîné sur cette période une baisse moyenne du volume de circulation intramuros de 12 %.

En attendant, une première campagne de mesure effectuée par Airparif montre que les piétons qui cheminent sur les berges désormais interdites à la voiture respirent 25 % de moins de dioxyde d'azote que ceux qui marchent sur les quais hauts côté Seine.

DP/LEGB